

d'armement de haute montagne étaient dépêchés sur place à pied, car la tempête de vent, de pluie et de neige mêlées sévissait toujours. C'est finalement vers 10 heures, qu'ils découvrirent le corps du malheureux Olivier Amaric, 35 ans, demeurant à Paris, blottit entre deux rochers. Vraisemblablement mort de froid, car le mercure était tombé en dessous de zéro durant la nuit. La victime était partie la veille, en compagnie de son épouse, Mainel,

dans le brouillard dense et retrouvent le refuge par miracle. Elles ont tenté à plusieurs reprises de donner l'alerte avec leurs téléphones portables, mais en vain, car le réseau GSM était inaccessible en raison du mauvais temps. Une fois découvert par les hommes du PGHM, le corps d'Olivier Amaric était transféré en début d'après-midi vers l'hôpital de Corte, avant d'être conduit à la morgue de l'hôpital de Bastia.



Très affaibli, après une nuit cauchemardesque, le mari de la victime d'origine polonaise, Mme Bocena Gryczka, 52 ans, a été pris en charge par les secours. (Photo Gilbert Guizote)

Toujours dans la matinée, le gardien du refuge de Carozzi, alerte les secours de la présence d'un homme

très affaibli lui annonçant que sa femme est dans un état critique. En hypothermie, après une nuit passée

porté lundi par une vague à Galea (Haute-Corse), était retrouvé sans vie sur la plage. Une série noire qui semblait ne plus devoir finir, car une opération de recherche était lancée vers 18h30, suite à l'appel d'un témoin signalant trois nouvelles disparitions dans le secteur de Carozzi. Ces randonneurs auraient néanmoins rejoint un groupe de huit personnes au refuge vers 20 heures.

MARIO GRAZ

■ dans le var

Beaucoup d'interventions, peu de dégâts

En dépit de la violence des éléments - rafales jusqu'à 120 km/h et creux de 10 m au large - le Var n'a, heureusement, pas eu trop à souffrir des intempéries de ce week-end de Pentecôte, lundi en particulier. Pour autant, les différents

services en charge de la sécurité et des secours ne sont pas restés inactifs. Pourtant supposés être au fait des dangers de la mer, beaucoup de plaisanciers continuent de faire preuve d'un niveau d'inconscience inquiétant! Ce qui était le cas ce week-end puisque les responsables du Cross-Med, à La Garde, ont comptabilisé une trentaine d'interventions chaque jour. Heureusement pour des situations qui ont pu être résolues dans de bonnes conditions. Ce même mistral a été à l'origine d'interventions de se-

cours dans l'intérieur des terres, également. « On a dû faire une soixantaine de sorties, indiquait hier le commandant Souza, au Codis, mais pour des causes relativement banales ». Ce qui revient à dire que le mistral a été à l'origine de quelques chutes d'arbres, de poteaux électriques, d'antennes de télévision, de volets et de tuiles, voir un échafaudage aux Arcs : le lot habituel des coups de vent un peu forts. Mais là encore, et pas plus qu'en mer, il n'a pas été constaté de conséquence pour les personnes. J.-M. C.

Vent : aujourd'hui encore...

Selon les prévisionnistes de Météo France, le mistral, qui a encore soufflé très fort toute la journée d'hier, ne devrait commencer à modérer sa violence que dans le cours de la nuit prochaine, et véritablement faiblir seulement demain. Aujourd'hui, toutefois, on s'attend à ce que le vent, toujours orienté nord-ouest, continue de souffler entre 30 et 40 km/h dans l'ouest du département, avec des rafales jusqu'à 50 voire 60 km/h.

Corse : rotations perturbées

Les conditions de mer ont quelque peu perturbé le trafic entre la Corse et le Var, particulièrement lundi, d'autant qu'elles avaient entraîné la fermeture du port de Nice. Ainsi, les passagers qui devaient rejoindre Bastia au départ des Alpes-Maritimes s'étaient vus proposer deux solutions de remplacement : soit partir de Savone (Italie), soit prendre place à bord du Toulon-Ajaccio, qui devait quitter le port varois à 16 heures. « Malheureusement, explique M. Roland Ferrari, directeur commercial de Corsica Ferries, ce bateau n'a pas pu atteindre le continent. Après

être sorti du port d'Ajaccio, le navire a rencontré des creux de 10 m et le commandant a décidé de rebrousser chemin. C'était vraiment la plus forte tempête que l'on ait vu cette année ! » Dans ces conditions, une grande partie des clients qui avaient rejoint Toulon s'est embarquée à 22h30, à destination de Bastia (1200 passagers en tout), les autres ayant préféré reporter leur déplacement. Hier, en revanche, le trafic devait redevenir normal, à l'exception de la rotation Toulon-Ajaccio, supprimée, faute de ferry à quai... J.-M. C.

■ vol de métaux

Un réseau démantelé dans le Var et les A.-M.

Une longue et discrète enquête des gendarmes de la brigade des recherches de Nice conduite sur commission rogatoire après l'ouverture d'une information judiciaire en mars dernier, pour « vols en bande organisée et recel de vols », a fini par payer. Hier matin, la gendarmerie des Alpes-Maritimes est intervenue dans le milieu des gens du voyage roumains des A.-M. et du Haut-Rhin (près de Mulhouse), ainsi que chez un ferrailleur du Var. Pas moins de 21 personnes, dont la tête du réseau, un Roumain pré-nommé Marlan, ont été interpellées.

Près de 300 gendarmes ont découvert au cours de leurs perquisitions 15 000 euros en espèces, mais aussi 8 voitures volées ou de provenance douteuse, du matériel hi-fi, etc.

Flagrant délit à La Seyne

Dans le même temps, à La Seyne, ils interpellèrent un ferrailleur soupçonné de racheter les métaux volés sans vraiment être très sourcilieux sur leur provenance... Heureux concours de circonstances, les militaires ont assisté en flagrant délit à la livraison de 600 kg de métaux volés dans les A.-M. Le ferrailleur détenait

par ailleurs une tonne de métaux apparemment volés à Carros. Ce dernier ainsi que son directeur des ventes sont en garde à vue. Deux autres « professionnels » suspectés de favoriser la logistique des voleurs de métaux ont été interpel-

lés : deux vendeurs de volures d'occasion de Cagnes-sur-Mer qui fournissaient des véhicules présumés douteux aux Roumains. « Ces vols de métaux constituent un très gros préjudice pour les entreprises, certains chantiers ont même dû être

arrêtés », a commenté le procureur de Grasse, qui a parlé « d'un coup de pied dans la fourmière ». Le magistrat qui a par ailleurs mis en exergue « l'instrumentalisation de la misère » par les responsables du réseau, attend le résultat des auditions pour connaître l'exacte organisation de ces Roumains. On sait que l'argent résultant de la revente du métal volé et fondu dans la nuit, était « livré » par porteur en Roumanie!

160 000 euros de bénéfices

Cette opération de la cellule « Kaldeerach » (vendeur de métal en Roumain) est « la première de cette ampleur en France », a indiqué le lieutenant Henri Alonso, directeur d'enquête et commandant de la brigade des recherches. De fait, d'après les investigations, ce sont près de 50 tonnes de métaux qui auraient été écoulées en trois mois. Cela représente un bénéfice d'environ 160 000 euros, le kilo de métal étant revendu entre 1 et 4 euros.

La suite des faits divers
■ Page 17

FAITS DIVERS

PUGET-SUR-ARGENS
Les braqueurs emportant 1 000 euros au « Mac Do »
Lundi vers 22h30, un individu, encagoulé et armé d'un fusil à pompe, s'est introduit à l'intérieur du Mc Donalds de Puget-sur-Argens. Enjambant la caisse du Mac Drive, le malfaiteur s'empara de la recette. En quelques secondes, il déroba environ 1 000 euros avant de repartir, avec son complice qui l'attendait à bord d'une voiture volée, la veille, en gare des Arcs. L'enquête a été confiée à la compagnie de gendarmerie de Fréjus.

30.05.2007

5 VAR-C